

Patricia GRACE

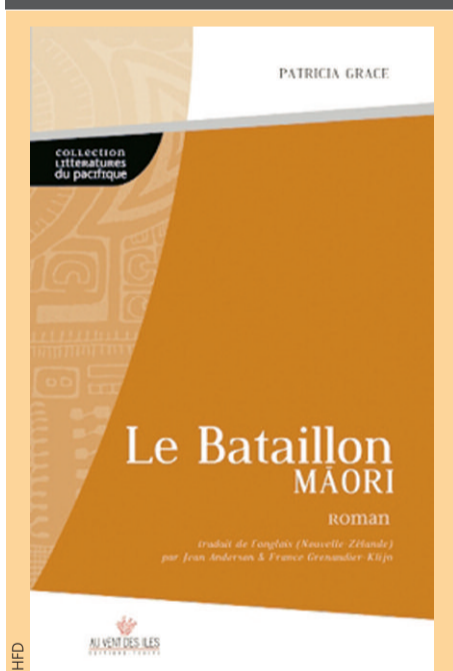
Son dernier roman, Bataillon maori, vient de paraître en français

Romancière et nouvelliste, Patricia Grace est l'une des figures majeures de la littérature néo-zélandaise contemporaine. Bataillon maori raconte, à travers le destin de trois frères, l'engagement volontaire des jeunes Maori aux côtés des Alliés pendant la Seconde Guerre mondiale.



En novembre 2009, Patricia Grace était à Tahiti pour présenter son roman *Les Enfants de Ngarua* au Salon du livre. Pour *Bataillon maori*, elle explique que pour "les lieux, les détails sur le 28^e Bataillon, la société de l'époque ou les événements de la guerre, tout a été écrit à partir de recherches historiques".

BATAILLON MAORI



Avec ce premier roman historique de Patricia Grace, on quitte l'univers magique que l'auteur sait créer autour des réalités quotidiennes de ses personnages. Mais on retrouve sa narration complexe qui tresse différentes trames couvrant plusieurs périodes, plusieurs lieux et s'apparentant à des épisodes marquants dans la vie des personnages : l'enfance de Pita et le retour du père, gravement blessé à Messines durant la Première Guerre mondiale ; l'installation de la famille en ville ; les retours de Tu au pays et son apprentissage auprès de son oncle Ju ; la campagne d'Italie ; le retour en Nouvelle-Zélande. Un roman à lire.

• Bataillon maori, de Patricia Grace, 376 pages, éd. Au Vent des îles, 2 810 Fcfp

Ils ont été 17 000 Maori à quitter la Nouvelle-Zélande pour participer à la libération de l'Italie et notamment à la meurtrière bataille du monte Cassino en 1944. Le père de Patricia Grace fut l'un d'entre eux. L'écrivain néo-zélandaise, s'inspirant d'un petit carnet de souvenirs laissé par son père, a entrepris la rédaction d'un roman mêlant recherches historiques et fiction. On découvre un roman passionnant et émouvant où l'auteur cherche à comprendre l'engagement si absolu de ces jeunes et la situation socio politique du peuple maori à l'époque. Patricia Grace a accepté de nous répondre par e-mail.

Comment est née l'idée de ce roman historique ?

"J'ai commencé à penser à un livre sur le Bataillon maori après avoir lu les notes que mon père avait prises pendant la guerre. Ses notes commencent avec son départ de Nouvelle-Zélande jusqu'au camp d'El Maadi en Égypte, où se déroulaient les préparatifs de la campagne d'Italie. Ensuite, il a arrêté d'écrire. Ce récit m'a intrigué et j'ai voulu savoir ce qui avait poussé ces hommes à partir se battre en première ligne. Ils étaient tous des engagés volontaires."

Ce roman s'est-il imposé comme un devoir de mémoire envers votre père ?

"La famille et les personnages du roman appartiennent à la fiction. Les lieux, les détails sur le 28^e Bataillon, la société de

l'époque ou les événements de la guerre, tout a été écrit à partir de recherches historiques. Quelques anecdotes sont tirées des histoires racontées par mon père."

Avez-vous fait beaucoup de recherches pour que votre livre soit le plus près possible de la vérité historique ?

"Oui, beaucoup. J'ai ensuite fait relire mon livre par un historien spécialiste de la Seconde Guerre mondiale. J'ai aussi vérifié l'exactitude des détails de la vie quotidienne en Nouvelle-Zélande à cette époque. J'étais un très jeune enfant vivant à Wellington quand la guerre a éclaté."

"J'ai fait relire mon livre par un spécialiste de la Seconde Guerre mondiale"

"Peut-être que se battre dans leur guerre fera de l'homme à la peau brune l'égal de l'homme à la peau blanche", dit l'oncle. Pensez-vous que cela a été la motivation principale des Maori ?

"C'était une motivation très forte pour nos aînés maori et pour Apirana Ngata, un politicien maori de l'époque, qui a écrit plus tard un livre intitulé *The Price of Citizenship* (Le Prix de la Citoyenneté). Cela n'était sans doute pas la motivation des jeunes soldats, mais ils

ont sûrement dû se sentir investis d'une mission. Ils étaient la fierté de leur peuple resté à la maison. Ce peuple plaçait de très hautes espérances en eux."

À la fin du livre, Tu, l'un des trois frères, se réjouit d'avoir participé à la guerre "pour l'honneur de notre peuple" avant de se livrer à un discours violent contre la guerre ? Cette conclusion est-elle le reflet de votre regard sur la guerre ?

"Oui, c'est mon opinion."

La guerre a-t-elle fait évoluer la place des Maori dans la société ?

"De l'avis général, cela n'a rien fait changer, et le prix à payer a été trop grand."

On parle de 17 000 soldats maori engagés pendant la guerre. Qu'est-ce que ce chiffre représente par rapport à l'ensemble de la population maori en âge de se battre ?

"Je ne connais pas la réponse. Ce que je peux vous dire, c'est que la plupart de ces hommes étaient originaires de petits villages. Souvent, ils étaient frères ou cousins. Cela a été dramatique pour de nombreux villages qui ont perdu la plupart de leurs jeunes hommes."

Quels souvenirs gardez-vous de l'écriture de ce roman ?

"J'ai beaucoup aimé mener des recherches historiques et recueillir les souvenirs des gens de ma famille et des contemporains de mon père."

Propos recueillis par HFD

Elle l'a fait

✓ Irlandaise par sa mère et Maori par son père, elle est née en 1937 à Wellington

✓ En 1975, elle signe *Waiariki*, première publication par une femme maori d'un recueil de nouvelles

✓ En 2008, elle est lauréate du Neustadt International Prize for Literature qui récompense l'ensemble de son œuvre

✓ Les éditions Au Vent des îles ont déjà publié *Électrique Cité* (nouvelles, 2006), *Les Yeux volés* (roman, 2006) et *Les Enfants de Ngarua* (roman, 2009).